

Montréal s'apparente à une espèce de patchwork, à un assemblage de quartiers bien différents les uns des autres. Sa richesse se perçoit dans la façon de vivre cette métropole, dans sa mixité, ses différences, ses frictions, ses expériences et ses découvertes. Nous la considérons comme ville anti-icône, ville à être vécue. Cette ville composite teintée par un passé industriel se doit d'avoir une entrée de ville digne de son histoire.

Dans une vision durable de la ville, le projet se veut un point de départ pour une intervention à l'échelle de la métropole. Comme élément initiateur à la création d'une ceinture verte autour de l'île, le secteur de Meadowbrook, ancienne forêt, permet de relier les milieux de biodiversité et les grands parcs environnants. L'espace public proposé est à l'image du Mont-Royal, une nouvelle figure emblématique de Montréal et offre un paysage pittoresque, une imitation de la nature par l'homme contrôlée pour y vivre une expérience sensible et diversifiée. Cette idée du jardin pittoresque est la mise en place de la nature au cœur du projet afin d'intégrer l'autoroute dans le paysage contemporain. Le concept de découvertes progressives adapté à travers un parcours expérientiel scénarise de manière contrôlée l'expérience en créant des sensations et en ouvrant le regard sur différents points de vue.

Le premier geste consiste à rassembler les différents modes de transport afin d'amoinrir les répercussions néfastes que ces infrastructures ont sur les quartiers qu'ils traversent. Facilitant le transit YUL-MTL, une modulation de l'autoroute permet une variation de la vitesse, une meilleure emprise naturelle sur le territoire ainsi qu'une superposition des modes de transport créant divers niveaux de perceptions. Ces différents modes de mobilité offriront des expériences uniques puisqu'ils proposent un parcours, une vitesse, une élévation différente.

L'autoroute est surélevée et modulée de manière organique afin d'établir une relation étroite avec la falaise Saint-Jacques et de créer un lien autant physique que visuel entre cette dernière et le canal Lachine. La falaise se présentant timidement au canal, l'implantation d'un belvédère à travers la modulation de l'infrastructure est une occasion de ressortir le caractère topographique de Montréal en parcourant l'autoroute mise en scène comme le belvédère du 21<sup>e</sup> siècle. L'espace au sol alors libéré, un espace vert de qualité est offert aux citoyens où le canal deviendra plus qu'un lieu d'occupation de courte durée.

Cette nature, parfois sauvage, parfois ponctuée se transforme à travers le temps pour mieux s'adapter au milieu dans lequel elle s'implante. Du terrain vaste et fastidieux qu'est la gare de triage aux habitations qui bordent l'autoroute, la nature s'adapte afin de mettre en valeur diverses qualités perceptuelles des différents quartiers traversés. Le parcours devient donc une scénographie mettant en valeurs plusieurs caractéristiques sensibles, naturelles de Montréal.